

“

Extrait de la prédication intitulée « La Restitution ».

Prêchée par William Branham, le 22 Avril 1962, Jeffersonville, Indiana, USA

”

Que s'était-il donc passé? — **Faire valoir...** «Rends-nous notre bien!». Vous voyez? C'est cela dont nous parlons. «Restitue! Rapporte-le à son vrai propriétaire!».

Et si Satan vous a dérobé le privilège d'être un fils ou une fille de Dieu, nous avons ce matin le droit, par le Saint-Esprit, de faire valoir ce droit devant Dieu. —«Rends-nous ce qui nous appartient!».

S'il vous a affligé et rendu malade, vous avez le droit, devant Dieu, de faire valoir vos droits à la Loi de Dieu: "Par Ses meurtrissures, je suis guéri!". Amen! Satan, restitue! Délie ce que tu as lié! tu veux entraîner cette âme dans la mort, mais nous la réclamons! Restitue-la!

C'est cela, *faire valoir*. C'est restituer, ramener dans sa condition naturelle. Un homme malade, un enfant malade, une femme malade... Ils ne sont pas dans leur état naturel. Nous avons le droit de faire valoir notre droit; si c'est notre droit, c'est parce que c'est Dieu qui nous l'a donné: "Par Ses meurtrissures, je suis guéri... Il a été blessé pour mes transgressions, et c'est par Ses meurtrissures que je suis guéri!".

Nous avons le droit de faire valoir cette loi. Celui qui a donné la Loi, le Saint-Esprit Lui-même, est là! Il est l'Avoué de Dieu qui fait en sorte que la Loi soit appliquée. Amen!

Mais Il ne peut agir qu'à une condition: c'est que *vous Le laissiez agir*. Vous comprenez? Vous devez croire! Il y a une Loi, une Loi qui a été donnée pour toutes choses.

Le poisson a une loi. Si le poisson peut se tenir dans l'eau, c'est parce qu'il y a une loi pour lui à ce sujet. S'il se soumet à cette loi, il peut descendre jusqu'au fond de la mer sans subir le moindre dommage. Aucune cellule de son corps ne sera endommagée!

Essayez de faire la même chose! Cette loi n'est pas en vous. Vous ne pouvez le faire, mais le poisson, lui, le peut. Il lui suffit de dégonfler sa vessie natatoire, et rien de mal ne lui arrive. Il est fait ainsi. Il le sait, et peut faire valoir cette loi pour descendre jusqu'au fond de la mer et remonter.

Il y avait une loi en Christ. Et cette loi est venue dans l'homme. Vous pouvez ensevelir cet homme dans le tombeau le plus profond, au plus profond des mers, au plus profond du séjour des morts; mais en lui, il y a la Loi de l'Esprit de Dieu qui le ressuscitera un jour!

L'oiseau a une loi. Son corps est fait de matière; il est lié à la terre, et doit se poser sur le sol. Mais il y a une loi en lui qui fait que, s'il étend ses ailes d'une certaine manière, il peut s'envoler au loin en un instant. La science n'admet pas cela! La gravitation devrait le maintenir au sol! Mais il peut défier la gravitation, et s'élever dans les airs; il n'a qu'à mettre en oeuvre cette loi qui est en lui. Il est construit de façon à posséder cette loi en lui. — Oh! quel sentiment de piété commence à m'envahir!

Or, nous avons une loi, la Loi de la Vie en nous. La seule chose que vous ayez à faire... Vous êtes créés, vous êtes nés et placés dans le Corps de Christ en tant que fils et filles de Dieu. Nous n'avons pas à plier le genou devant Satan. Nous avons une Loi, la Loi du Saint-Esprit. La seule chose que vous ayez à faire, c'est de laisser Dieu entrer en vous. Vous combattez toujours, et cela ne marche jamais! Déposez tous vos soucis, et laissez-Le faire, c'est tout!

Si le poisson disait: «Je vais respirer un bon coup, afin d'avoir suffisamment d'oxygène, et j'essaierai de descendre jusqu'au fond», eh bien, il éclaterait!

Si l'oiseau disait: «Je vais essayer de courir aussi vite que je peux, et peut-être que je pourrai m'envoler» — il ne s'envolerait pas, il tomberait! Il doit savoir comment cette loi peut agir sur lui.

Il en va de même de nous. Ce ne sont pas nos combats, nos hâtes, nos: «Oh, si je n'arrive pas à faire ceci, ou cela...» qui nous seront d'un secours quelconque. Cela n'est possible que si nous savons que cette Loi de la Vie est en nous. Laissez Dieu agir! Alors seulement, Il peut vous conduire à votre guérison, au baptême du Saint-Esprit, où à tout autre chose qu'Il vous ait promise. Tout droit qu'Il a donné est pour vous, et c'est en laissant les choses suivre leur cours, et en laissant Dieu agir...

Si vous empêchez l'agent de police d'arrêter le voleur, disant: «Je ne sais pas s'il faut vraiment l'arrêter...», il ne pourra jamais faire ce qu'il doit faire! Laissez-le agir!

C'est ainsi que vous devez faire. Laissez Satan s'éloigner. Alors, tous les doutes et le reste s'enfuiront de votre pensée, et Dieu pourra vous relever!

Aujourd'hui, c'est Pâques. Combien j'aime Pâques! C'est vrai! mais de nos jours, le jour de Pâques, il y a beaucoup trop de lapins de Pâques, de canards, de poussins roses, de jolis chapeaux et de nouvelles robes. Cela n'est pas Pâques! Pâques, c'est la Résurrection, la restitution. C'est le moment où Dieu restitue. Regardez la terre: Dieu restitue. Restitue quoi? — la nature! C'est vrai! Il restitue les fleurs; Il restitue les feuilles; Il restitue les fruits des champs. Que se passe-t-il? C'est Dieu qui restitue. C'est Pâques, ce qui signifie: *ramener*.

Qu'est-ce que cela signifie? Il y a eu une sentence, une revendication. La fleur revendique son droit de repousser. Et la Loi de Dieu rassemble les forces de la terre, et fait en sorte que la Loi de Dieu dans la nature produise une fête de Pâques, une résurrection. C'est merveilleux! Le retour du soleil restitue ce que l'hiver avait tué, alors que le soleil s'était éloigné de la terre.

La science nous enseigne que Dieu fait tourner la terre autour du soleil. Dans sa course, la terre s'était éloignée du soleil, puis elle est revenue. C'est comme cela que fait le pécheur; il s'éloigne du FILS [SON — N.d.T.], comme la terre s'éloigne du SOLEIL [SUN — N.d.T.].

Mais quand la terre revient... Quand elle est là-bas, dans le lointain, la mort la frappe: c'est l'hiver. Là-bas, il tue tout être vivant qu'il peut tuer. Mais maintenant, la terre se rapproche; mais les semences sont dans la terre; elles sont gelées. La pulpe a disparu; il ne reste presque plus rien. Mais pourtant, un petit peu de vie a été préservée!

Mais aussitôt que le soleil se rapproche de la terre, il y a "une Pâques", une restitution. Tout repousse, tout refleurit. Tout ce que l'hiver a tué, le soleil le restitue. Tout ce que la mort de l'hiver a tué, le Soleil de la Vie le ressuscite.

Il en va de même de l'homme. Tout ce que l'hiver de la froide religion formaliste a tué, la proximité de la venue du Fils de Dieu, venant chercher Son Eglise dans ces derniers jours, le ramène à la vie. Le Seigneur a dit: "Je **restituerai**...". Vous comprenez?

Dieu restitue Ses fleurs, Ses feuilles, Sa nature, Ses semences de la terre; c'est pourquoi nous savons aussi que Dieu restituera Sa Demeure. Il restituera Son jardin d'Eden. Il restituera tout ce que la mort a détruit. C'est vrai!

Pour quoi que ce soit, la seule manière de rester dans la mort est de demeurer à la mauvaise place. Mais si cela vient à sa place, cela revient à la vie. O notre Dieu, fais-nous tomber dans le bon sillon, pour que nous ayons la restitution.

Tout ce que l'hiver a tué, le soleil le restitue. Comment agit le retour du soleil? Il contraint (écoutez!) il contraint la mort... lorsque le soleil du printemps se rapproche de la terre, il contraint véritablement la mort à rendre ses victimes, en vue de la résurrection. Pourquoi? — pour la restitution.

Qu'est-ce qui fait cela? La venue du soleil; c'est la loi de Dieu. Dieu établit la terre selon la loi de la gravitation. Tout, dans la nature, agit selon la loi de Dieu. La fleur vient en son temps; la semence vient en son temps. Elle mourut dans la terre, mais ensuite est venue la restitution.

Maintenant, elle est dans la terre, morte. Nous pourrions prendre un de ces projecteurs, et le braquer à l'endroit où cette semence est enfouie: cela ne servirait à rien! Nous ne pouvons rien faire. Mais Dieu a une loi qui dit que lorsque le soleil brille sur la semence, il contraint la vie à jaillir en elle. La mort ne peut plus la retenir!

Dieu a établi toutes Ses lois à Son service, aussi bien les lois naturelles que les lois spirituelles. Elles obéissent à Sa Parole, dans quelque condition que ce soit. J'aime cela! J'avais justement un passage des Ecritures à ce sujet.

Dieu met en jeu toutes Ses lois. Pensez-y! Laissez cela pénétrer en vous, parce que nous allons bientôt avoir un service de guérison — dans quelques instants! Vous comprenez? Dieu met en jeu toutes Ses lois. Elles doivent agir selon Sa propre Parole (comprenez-vous cela?) — Sa Parole... Ses lois doivent agir selon Sa Parole. Il a commandé au soleil; Il a commandé à la lune; Il a commandé à la terre; Il a commandé à la nature; et chacun est venu dans sa position. Et toutes les lois sont en harmonie avec la Parole de Dieu énoncée. Et la Loi de la Vie qui est en nous, nous conduira aussi à la résurrection. Il faut que cela soit ainsi! Il est impossible qu'il en soit autrement.

C'est la raison pour laquelle la Loi de la Vie qui était en Christ...

Lorsque la Parole fut prononcée en ces termes: “Tu ne permettras pas que mon bien-aimé voie la corruption, car tu ne livreras pas mon âme dans le séjour des morts...”. Il n’y aurait pas eu assez de siècles, ni assez de démons, ni assez de tout ce que vous voudrez, pour retenir Christ dans le tombeau jusqu’à ce que Son corps commence à se décomposer, parce que la Loi de Dieu fait s’accomplir la Parole de Dieu. Et la Loi de Dieu, par le Saint-Esprit, fait s’accomplir chaque promesse, dans quelque condition que ce soit.

Job a dit: “Quand bien même les vers détruiraient mon corps, c’est dans ma chair que je verrai Dieu”.

Peu importe à quel point vous êtes petits, humbles, impurs, impies, malades ou affligés, la Loi de Dieu, par Sa Parole qui la fait agir, abat les murailles et dit: “Restitue!”. Amen!

Oh, si nous pouvions penser à cela pendant une minute! Abattre les murailles, forcer les choses, quelles que soient les conditions... Quelles que soient les conditions, la Loi de la Parole de Dieu les contraint à se soumettre à Sa Parole. Comprenez-vous cela? Il ne peut en être autrement!

Une fleur gît là; elle est morte. Les semences ont disparu; la pulpe a pourri? Cela n’a aucune espèce d’importance! Elle ressuscitera, parce qu’il y a une loi de Dieu qui l’oblige à ressusciter.

Quand Job était dans la tombe... Peut-être qu’il vit la venue de Jésus quatre mille ans avant que cela n’arrive. Vous pouvez vous imaginer ce qui reste d’un corps après quatre mille ans! Il n’en resterait peut-être pas de quoi remplir une cuillère. Mais Job dit: “C’est dans ma chair que je verrai Dieu”.

Dans Matthieu 27, la Bible nous dit qu’après Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection, nombreux, parmi les saints qui dormaient dans la poussière de la terre se levèrent et sortirent du tombeau. Pourquoi cela? Ce que le prophète avait dit était la Parole de Dieu. La Parole avait été prononcée et la Loi de Dieu les ressuscita par le Saint Esprit. La Bible dit qu’ils entrèrent dans la ville et apparurent à plusieurs. Jésus ne ressuscita pas tout seul, mais les saints ressuscitèrent avec Lui.

Pourquoi cela? Dans les Psaumes, il est dit: “Ouvrez-vous, portes éternelles; laissez entrer le Roi de Gloire!”.

Lorsqu’Il vainquit la mort, le séjour des morts, la tombe et la maladie, Il ressuscita le troisième jour, monta dans les lieux très hauts, et emmena captive la captivité. Que s’était-il passé? Ceux qui étaient dans la captivité attendaient la promesse qui s’est réalisée maintenant. Oh, chers frères! Ils n’avaient pas reçu le Saint-Esprit, mais ils crurent, et rendirent un bon témoignage. Par cela, ils fermèrent la gueule des lions, subirent sans mal l’ardeur du feu, échappèrent au fil de l’épée; des femmes virent leurs morts ressusciter, et tout cela **sans la promesse!** Oui, mais derrière le sacrifice d’agneaux qui ne pouvaient pas ôter le péché, mais seulement le couvrir, ils s’attendirent à la promesse. Ils crurent que Quelqu’un viendrait. Et, par leur foi, ils se réclamèrent de Lui (amen!), Le discernant au-delà de l’ombre. Ils marchèrent dans le désert, inébranlables, vêtus de peaux de bêtes, affligés, misérables et tourmentés. Oh, ces hommes qui s’attendirent à la résurrection, et qui moururent dans la foi, ayant rendu leur témoignage! Ce matin de Pâques (cette Loi de Dieu qui fut prononcée, la Parole prononcée par Job et les autres prophètes), ils ressuscitèrent d’entre les morts!

Voilà! Quelles que soient les conditions... Certaines personnes ont un tel sentiment de culpabilité, qu'elles ne tiennent pas à passer en jugement, quel qu'il soit. Beaucoup de gens... Il n'est pas difficile de mourir. Mais cela fait perdre l'esprit à certains. Ils font incinérer leur corps, le font porter en haute mer et jeter les cendres aux quatre vents. Cela n'arrête pas le jugement! Vous y viendrez quand même!

Quoi que vous fassiez, vous devrez rencontrer Dieu — quelque part. Vous devrez vous tenir en Sa présence, vous devrez Le rencontrer. Pourquoi cela? Parce qu'Il a prononcé une Parole, et qu'il y a une Loi associée à cette Parole. Et cette Loi est Sa propre Loi; il y a Sa propre Vie derrière Elle. C'est la raison pour laquelle Il a juré par Lui-même, parce qu'il n'y en avait pas de plus grand que Lui. Il dut faire un serment, parce qu'aucune alliance ne peut être confirmée sans serment. Il ne put le faire que d'une seule manière: avant de pouvoir l'accomplir, Il dut prendre ce serment sur Lui-même, et devenir Lui-même le Serment (lorsque Dieu Se fit homme et fut Lui-même le Serment) — Il devint Lui-même le Serment. Et, par Sa propre mort, Son ensevelissement et Sa résurrection, Il démontra que Sa Loi était juste. Il dit: "Détruisez ce temple, et *Je* le relèverai en trois jours!" *Je*, pronom personnel. "Je le relèverai en trois jours, Je le relèverai! Détruisez-le seulement, et vous verrez ce qui arrivera!". Car Il connaissait la Loi de Dieu. Il la connaissait. Il savait qu'elle devait agir selon la Parole. Il savait que la Parole de Dieu avait été prononcée par un prophète qui avait dit: "Je ne laisserai pas mon Bien-aimé voir la corruption". Avec cela, tout était dit! tout était dit!

La Loi de Dieu doit donc agir par cette Parole. (Dans quelques instants, nous allons voir quelque chose de glorieux!) La Loi de la Parole de Dieu, la Loi de Dieu, est associée à Sa Parole.

Si le tribunal édicte une parole, disant: «C'est comme *ceci*, et la punition sera *ceci et cela*», c'est la parole du tribunal, et la loi régissant le tribunal fait que la parole du tribunal est exécutée. Dieu dit quelque chose: c'est une Loi. Le Saint-Esprit est là pour mettre cette Loi dans le coeur du croyant. Mais il faut que vous portiez l'insigne du croyant!».

On vous dira: «Vous avez la puissance!».

Non! Ce que nous avons, c'est l'autorité. Pas la puissance, l'autorité. Nous n'avons pas assez de puissance pour faire quoi que ce soit.

C'est comme ce petit agent de police de Louisville dont j'ai parlé il y a quelque temps. Il était encore plus petit que moi! C'était un tout petit bonhomme, un peu débraillé. Sa casquette descendait sur ses oreilles, et son uniforme était beaucoup trop grand pour lui. Il était là dans la rue, avec son petit pistolet, son petit bâton et son petit sifflet. Il était si faible qu'il n'aurait même pas pu arrêté un poney emballé. Certainement pas! Mais il alla au milieu de la rue, passa entre toutes ces voitures qui déferlaient autour de lui; il lança un coup de sifflet en levant la main. Aussitôt, toutes ces grosses voitures, ces moteurs de trois cents chevaux et plus, toutes s'arrêtèrent dans un grincement de freins. Ce n'était pas la *puissance* de cet homme qui avait agi, c'était son *autorité*.

Avec l'église, c'est pareil. Elle peut bien être composée de ce que les gens appelleront une bande d'exaltés, ou tout ce qu'ils voudront, mais ce qu'elle a, c'est l'autorité. C'est l'autorité qui est derrière elle; c'est cela qui agit. Quelles que soient les conditions, les Lois de Dieu agissent en accord avec Sa Parole. Elles n'agiront pas en accord avec vos credo: elles agiront

en accord avec la Parole. Parfaitement! Elles agissent en accord avec la Parole: c'est tout. Quelles que soient les conditions.

Comme nous l'avons vu tout-à-l'heure, la femme d'Abraham dut lui être rendue, restituée. Pourquoi cela? Parce que Dieu avait fait une promesse à Abraham, et voici qu'un roi s'était emparé de cette femme pour l'épouser!

Eh bien, qu'aurait-il fait? Abimélec, ce roi philistin, aurait mis à mort Abraham immédiatement, après avoir voulu prendre sa femme. C'est pourquoi Abraham dit à celle-ci: "Dis que tu es ma soeur... tu es une belle femme, et voici, je vais mourir parce qu'il veut t'épouser!". Abimélec l'enleva; c'était une belle femme.

D'ailleurs, elle n'avait que cent ans! Dieu veut nous montrer par là ce qu'Il veut faire de nous. Vous vous rappelez que j'ai déjà parlé de cela souvent dans mes prédications, prouvant ces choses par la Parole de Dieu. C'est vrai! Par Abraham et Sara, Il nous a montré ce qu'Il veut faire avec Son peuple tout entier. C'est vrai!

Abimélec l'enleva pour qu'elle devînt sa femme. Il était prêt à la prendre pour femme, mais qu'avait dit Dieu? Il avait dit: "C'est avec Sara que tu auras cet enfant". Et voilà qu'un jeune homme la prend! Abraham, lui, avait une bonne centaine d'années...

Remarquez que Dieu a dit à Abimélec: "*Je sais que tu as agi avec un coeur pur; aussi t'ai-je empêché de pécher contre moi... Maintenant, rends la femme de cet homme, car il est prophète, il priera pour toi, et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras, toi et tout ce qui t'appartient*".

Et voilà! Qu'était-ce? C'était la Parole de Dieu, et Elle devait s'accomplir. Aucun homme ne pouvait toucher Sara, parce que Dieu avait fait une promesse.

Sara est un type de l'Eglise, de la vraie Eglise, de l'Eglise affranchie; la femme affranchie, ayant un enfant affranchi — un type de l'Eglise née de nouveau, selon la promesse. Laissez le monde dire ce qu'il veut, appeler cela de l'exaltation, du fanatisme! Ils ont essayé d'anéantir cela depuis la Pentecôte, mais ils n'y arriveront jamais! N'élevez jamais la main contre ces choses! Dieu va prendre ce la et en fera Lui-même quelque chose, aussi sûr que je suis ici sur cette plate-forme! Nous sommes justement en train de vivre dans cet âge où tout cela doit arriver! Avec l'aide de Dieu, je vous montrerai dans quelques minutes où nous en sommes, et je vous en donnerai la preuve. Vous ne pourrez jamais détruire cela! Cela ne peut être détruit.

"Ne la touche pas!". Pourquoi? Il fallait que la semence naturelle naquît. Si Sara avait épousé Abimélec, la semence naturelle n'aurait jamais pu voir le jour.

Si Dieu a protégé de telle manière la voie de la Semence naturelle, à combien plus forte raison a-t-Il protégé la Semence Spirituelle, la Semence Royale!

Satan, restitue-la! Relâche-la! Tu n'as pas le droit de l'étouffer dans ces dénominations et autres; ils sont un peuple libre. Laisse-les tranquilles! Relâche-les! Ils sont la Semence Royale.

Dieu parle de restitution. Dans Joël, Il parle de... (J'ai déjà prêché là-dessus, en étudiant un autre aspect de cette prophétie... Je ne l'ai jamais approfondie comme je désire le faire aujourd'hui; je sais que je n'aurai pas le temps de le faire; pourtant, il faudrait le faire.)

Dans Joël, Dieu parle de Son Arbre fruitier qu'Il a planté. Dieu a planté un Arbre portant du fruit. Il L'a planté le jour de Pentecôte, et L'a planté dans un but précis. Il désirait qu'Il portât le fruit de Sa Parole, la Parole de Dieu. Il voulait une église qui gardât Sa Parole tout au long des âges. Eve faillit à cela; les Juifs faillirent à cela; la loi avait failli, tous avaient failli. Aussi Dieu Se plantât-Il pour Lui un Arbre.

Rappelez-vous qu'il y avait deux arbres dans le jardin d'Eden; nous le savons bien Vous pouvez appeler ces arbres du nom que vous voudrez: moi, j'ai mon idée à ce sujet. Un de ces arbres était souillé, il s'était souillé; mais l'Autre n'était pas souillé. C'était l'Arbre de Vie venu du Dieu du Ciel. Il avait dit: "*Vos pères ont mangé de la manne dans le désert, et ils sont morts. Mais celui qui mangera du fruit de cet arbre vivra éternellement*".

L'ange gardait l'Arbre de Vie du jardin d'Eden; il Le gardait dans le jardin d'Eden. Spirituellement parlant, cet Arbre de Vie est maintenant dans le jardin d'Eden.

Remarquez bien ceci! Cet Arbre que Dieu avait planté, Il devait porter neuf sortes de fruits; neuf sortes, qui sont les neufs dons spirituels, les neuf fruits de l'Esprit qui accompagnent les neuf dons. Cela, c'était l'Arbre de Dieu. Il Le planta sur la terre le jour de Pentecôte.

Arrêtons-nous là. Nous avons toujours si peu de temps! Je vais sauter quelques passages, et lire un passage dans les Psaumes, le Psaume premier.

Il y a déjà bien longtemps, David eut la vision de cet Arbre. Et dans les cantiques de réjouissance qu'il a écrits, c'est la première chose dont il ait parlé. Il vit cet Arbre, il Le vit planté au bord des courants d'eau. "*Il sera comme un Arbre...*", cet Arbre — l'Arbre de Dieu. Planté où?... "*... Près des ruisseaux (pluriel) d'eau (singulier)...*" [Bible anglaise — N.d.T.] Pas d'eaux méthodistes, baptistes, presbytériennes, luthériennes, etc. Oh, non! Plusieurs ruisseaux, mais une seule eau! — neuf dons spirituels donnés par le même Esprit, neuf fruits de l'Esprit venant du même Canal. "*Il sera comme un arbre planté près de ruisseaux d'eau...*".

David eut la vision, et il en parla, disant: "*Heureux l'homme qui...*". Remarquez qu'Il ne pouvait pas mourir. Ses feuilles ne peuvent pas sécher. Oh, non! Quoi qu'ils fassent, ils ne pourront jamais tuer cet Arbre. Pourquoi? Parce qu'Il reste là où Il a été planté. C'est pour cela. Il reste où Il a été planté. Et Il est planté près de ruisseaux d'eau. Remarquez encore ceci, c'est que David a dit: "*Ses racines ne mourront point...*".

Prenez un grand arbre, un vieil arbre... Lorsque j'étais enfant, nous allions nous accroupir sous un grand arbre. Quand un fort vent soufflait, je me demandais toujours pourquoi il ne renversait pas l'arbre. Mais, vous savez, chaque fois qu'un arbre est secoué par le vent, ses racines prennent du jeu, ce qui leur permet de plonger encore plus profondément dans le sol, et de donner une assise encore meilleure à l'arbre.

C'est pourquoi la moquerie, les rires, les plaisanteries, la persécution, secouent le chrétien pour l'inciter à prier davantage, à creuser plus profondément, à prendre une meilleure assise afin de pouvoir résister aux tempêtes.

Si un homme est planté dans un tel endroit "*... près des ruisseaux d'eau...*" où les sources, les neuf sources coulent en Lui... O mon Dieu! comme il est bien établi! Lorsqu'un homme est planté près des ruisseaux d'eau (une seule eau, un seul Esprit), alors il y a des dons de

guérison (par le même Esprit), des dons de prophétie (par le même Esprit), tout venant du même Esprit. De nombreux dons, mais un seul Donateur.

David le vit, et il fut planté près de cet Arbre. Il ne pouvait pas mourir, car il avait la vie dans ses racines. Où est la vie de l'arbre? — Elle se tient dans ses racines. C'est certain! Et cette vie monte et porte des fruits. Considérez ceci: Ses racines avaient la Vie en elles, afin de donner du fruit en leur saison.

Rappelez-vous que cet Arbre ne produira pas de mauvais fruit. Si vous éloignez un arbre de l'eau, vous n'obtiendrez que des petits fruits tavelés. Mais l'Arbre ne produira pas une telle récolte.

C'est ce qui ne joue pas avec les églises d'aujourd'hui. Vous vous êtes éloignés de la Rivière, vous vous êtes éloignés des dons de l'Esprit; ce n'est plus qu'une église naturelle. Ils s'éloignent des dons spirituels et des choses spirituelles, et alors, ces églises ne produisent plus que des mauvais fruits, tavelés. Que font-ils? Ce sont des croyants — mais ils vivent avec le monde, agissent comme le monde, volent, trichent, mentent, fument, boivent, jouent à l'argent, font des lotos, pour pouvoir payer leur pasteur, font des soupers, organisent des bals et tout le reste. Vous voyez? Ils produisent de mauvais fruits! Tout se passe comme dans le monde, et lorsque les incroyants viennent et voient cela, ils disent: «Il n'y a aucune différence entre eux et nous!».

C'est ce qui a causé l'avènement du Communisme en Russie. C'est la raison pour laquelle ils ont brûlé l'église catholique de Mexico. Lorsque j'étais là, j'ai vu ces carrières où ils ont brûlé ces petits bébés, ces bébés que des nonnes avaient eus! Il y avait aussi des corps d'adultes dans ces carrières... Qu'avaient-ils donc fait? Ils avaient produit de mauvais fruits, et Dieu les secoua de l'arbre —comprenez-vous cela?

Mais un homme qui est planté (pas simplement planté comme un bâton, mais planté et fixé par des racines) **près des ruisseaux d'eau, portera Son fruit en Sa saison!**

Est-ce bien ce que nous lisons? — Psaume 1: *“Heureux celui qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs...Il est comme un arbre planté près des ruisseaux d'eau, qui donne son fruit en sa saison... Tout ce qu'il fait lui réussit... Il n'en est pas ainsi des méchants... C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement...”*. Vous comprenez?

Il donnera **Son** fruit en **sa** saison. Examinez ce *Son* et ce *sa*, ces deux pronoms personnels. **C'est Son fruit, le fruit de Dieu, que le prophète apporte dans sa saison à lui, le prophète. Il se produit dans la saison du prophète; le fruit de Dieu au temps de Dieu, en la saison du prophète.** “... *qui donne son fruit en sa saison...*”.

Comprenez qu'il y a bien *deux* pronoms personnels différents, ici. Apporter **Son** fruit, le fruit de Dieu, en la saison dans laquelle le messager a reçu l'ordre de venir. Il donnera Son fruit... Rappelez-vous aussi que le messager qui apporte le fruit de Dieu, l'apportera en la saison de Dieu, en la saison de Celui qui le donne. Vous comprenez? “Il donnera du fruit en sa saison”.

Et ce fruit ne peut se flétrir. Pourquoi? Parce que c'est un fruit prédestiné.

Lisons maintenant dans Ephésiens, chapitres 2.6 et 1.5. Il est écrit: "... *assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ...*". Que s'est-il passé? — "... *nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté...*". Dieu, par Sa prescience, a prédestiné tout ce qui devait arriver le long de notre chemin. Par Son omniscience, Il l'avait prévu; c'est pourquoi, Il peut prévoir la fin dès le commencement. C'est pourquoi c'est un fruit prédestiné qui est dans la racine de l'Arbre. Et cet Arbre ne peut Se flétrir, parce que Son fruit était prédestiné.

C'est cela, l'Arbre dont Joël a parlé. Vous voyez? Il ne peut mourir. Les vers l'ont dévoré jusqu'à ce qu'Il tombe, mais Il ne pouvait mourir. Dans Ses racines, il y avait la Vérité prédestinée; Il y avait la Parole de Dieu. Cet Arbre fut planté dans le jardin d'Eden. Tous les arbres plantés par la femme sont morts; nous mourons tous à cause de la femme. Nous sommes mortels par notre naissance naturelle. C'est par la femme que nous sommes mortels, parce que c'est de la femme que vient la naissance naturelle. C'est vrai!

A cause du péché, cela doit donc mourir. Mais par la nouvelle naissance, la naissance qui vient par Christ, on ne peut plus mourir. Il y avait un Arbre, et aussi un autre arbre! Et cet Arbre, bien qu'Il ait passé par la persécution et les moqueries dès le commencement du jardin d'Eden, ne peut mourir: Il est prédestiné. Il a été frappé, battu, on Lui a tout fait. Mais que c'est-il passé? Il ne peut pas mourir. Il ne mourra pas! Il ne le peut pas, parce qu'il y a en Lui la Parole prédestinée de Dieu. Il doit apparaître, car Il donne Son fruit en Sa propre saison, Sa saison prédestinée...

Joël les vit Le ronger jusqu'au sol, mais il dit: "Je restituerai, dit le Seigneur". Car la prédestination de Dieu reposait dans les racines de l'Arbre. Il doit sortir, car il y a en Lui la Parole de Dieu prédestinée.

Oh, quel Arbre! Quel Arbre! Il commença à croître au jardin d'Eden. Qu'arriva-t-il ensuite? Une bande d'enfants de Caïn, de vermine de toutes sortes, s'abattirent sur Lui et n'en laissèrent que le pied. Alors, Dieu lui enleva Son fruit et le mit dans une arche, et transporta ce fruit de l'autre côté.

Cela s'est toujours passé ainsi, chaque fois qu'un jugement a été exercé, et ceci, depuis Israël. A Pentecôte, Il rétablit l'Arbre qui avait été prédestiné à donner Son fruit en sa saison.

Maintenant enfin, tout allait très bien, les fruits étaient beaux. L'Arbre fleurit le jour de Pentecôte. Voyons ce qui s'est passé le jour de Pentecôte. Jésus dit: "*Les oeuvres que je fais, vous les ferez aussi*". Ils guérirent les malades. Ce jour-là... voyons comment cela a commencé.

Le jour de Pentecôte, quelques jours après la résurrection (cinquante jours après Pâques), il vint du ciel comme un vent mugissant. Mais aujourd'hui, nous voulons faire autrement. Le pasteur se lève et dit: «Je vais inscrire votre nom dans le registre». Vous voyez? Ou quelque bachelier en vêtement d'apparat vous dira: «Venez prendre le pain consacré, et vous serez reçu membre de notre église». N'est-ce pas étrange? Le pasteur dit: «Venez vous joindre à mon groupe».

Tous deux sont dans l'erreur! Le jour de Pentecôte, il descendit du Ciel (et non pas de la chaire de l'église du bas de la rue), **du Ciel**, quoi? Un prêtre? Non! Un pasteur? Non! Alors, quoi? Un bruit semblable à un vent mugissant. Et il remplit toute la maison dans laquelle ils se

tenaient. Des langues séparées se posèrent sur eux; ils se mirent à bégayer; ils ne pouvaient pas parler: ils étaient remplis d'une telle gloire! Ils étaient remplis du Saint-Esprit. Ils descendirent, bégayant, dans les rues... ils agissaient comme... L'assemblée, pleine de sa dignité, se tenait là dehors et disait: "Ces hommes sont pleins de vin nouveau; ils sont ivres! Regardez-moi ces hommes et ces femmes, comme ils se comportent, comme ils vacillent!"

Pourtant, cela, c'était le: "AINSI DIT L'ESPRIT". C'est l'Ecriture qui le dit. C'est comme cela que l'Eglise a été organisée... non pas organisée, mais ordonnée, instituée. Il y a une grande différence entre ces deux expressions.

Ils étaient là... Et vous, les Catholiques, sachez que la vierge Marie était avec eux. Parfaitement! Or, Dieu n'aurait pas laissé entrer Marie au Ciel avant qu'elle eût reçu le Saint-Esprit, comment pensez-vous que vous pourrez y aller sans Le recevoir? Pensez à cela! Il est vrai que Marie était avec eux. Et elle dut attendre d'avoir perdu toute sa dignité et tout son orgueil, avant de pouvoir être remplie de l'Esprit.

Lorsqu'ils sortirent, ils se comportèrent comme des gens ivres. C'est la Bible qui le dit. Les gens dirent d'eux: "*Ils sont pleins de vin nouveau*".

Mais Pierre, leur porte-parole, le pasteur du groupe, se leva et dit: "Ils ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car il n'est que la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël (j'ai lu des passages de son livre tout-à-l'heure): *Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront... Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre... Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*".

Pierre prêcha, le jour de Pentecôte, sur le sujet même sur lequel je prêche aujourd'hui: *Planter l'Arbre*. C'est là qu'Il Le planta. Oh, Il a bien prospéré! Ils allèrent, revêtus de dons spirituels. Ils guérèrent les malades; ils prêchèrent la Parole; ils furent jetés en prison; ils acceptèrent de souffrir pour la Parole.

Si vous alliez dans un autre pays et que vous vous comportiez mal, vous feriez un bien piètre Américain! Si vous alliez au Japon, et que vous leur disiez: «Ecoutez! Je suis pour vous. J'appartiens à l'autre bord, mais je prends votre parti!» — vous ne seriez qu'un traître, vous mériteriez d'être abattu! Vous seriez un traître.

Pour ce qui nous concerne, c'est pareil. Un homme qui connaît la Parole de Dieu et qui fait des compromis à cause d'une organisation qui lui dit d'agir de telle ou telle manière, est un traître. C'est vrai! Mais ces hommes n'étaient pas des traîtres. Ils ne se souciaient pas de savoir si leur manière convenait à l'église! Ils poussaient toutes sortes de cris, parlaient en bégayant des langues bizarres, sans se comprendre mutuellement. Pourtant, les hommes venant d'autres pays commencèrent à les comprendre! Ils ne savaient pas ce qu'ils disaient, mais ces étrangers, eux, les comprenaient. Cependant, les autres disaient: "Ils sont ivres!"

Pierre leur répondit: "Ils ne sont pas ivres, ils sont remplis du Saint-Esprit".

Tous moururent dans le martyre, excepté Jean. Jean fut mis pendant 24 heures dans une cuve d'huile bouillante, mais ils ne purent chasser l'Esprit qui était en lui! Lui seul, l'apôtre Jean, mourut de mort naturelle.

C'est juste. Remarquez ce qui est arrivé. Dieu a planté un Arbre, afin qu'Il produise les neuf dons spirituels, les dons de Son Esprit. Le même Esprit qui était en Christ est descendu sur l'Eglise, c'est la Vie Eternelle. Il y avait les dons de l'Esprit dans l'Eglise, et l'Esprit Se développait, portant du fruit en tous lieux. Ils ne pensaient pas à eux-mêmes; ils n'organisèrent rien du tout; ils allèrent simplement de l'avant: ils étaient tous frères. Ils n'avaient aucun credo, si ce n'est Christ, aucune loi, si ce n'est l'amour, aucun livre, si ce n'est la Bible. C'est à cela que je crois! C'est ainsi qu'ils faisaient. La terre entière est notre paroisse!

Lorsque ces gens agissaient ainsi, voyez combien l'église était glorieuse! Dieu était avec eux. La Bible dit... Jésus les rencontra avant Son ascension, et leur dit: *“Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom...”*.

Les miracles... Aujourd'hui, de quels miracles se contente le croyant? Une bonne poignée de mains avec le pasteur, et il appartient à l'église! Son nom est inscrit dans le registre, parce que son père ou sa mère avaient leur nom inscrit dans le registre.

Mais Jésus n'a pas parlé de tout cela! Jésus a dit: *“Les miracles...”* cela, c'est l'église naturelle; mais nous voulons parler de l'église spirituelle; nous parlerons d'un Arbre spirituel, non pas d'un arbre naturel (nous comparerons ces deux arbres dans un moment). Vous comprenez? Un Arbre spirituel. Jésus a dit: *“Ces miracles accompagneront ceux qui seront attachés à cet Arbre. Ces miracles accompagneront ceux qui reçoivent leur vie de cet Arbre. En Mon Nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; s'ils prennent dans leur main un serpent, ou s'ils boivent un breuvage mortel, cela ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris”*.

Voilà le genre de miracles qu'Il a dit qui accompagneraient ceux qui auraient cru. Où en sommes-nous aujourd'hui? Il a donné au monde un exemple de ce que seraient les signes caractérisant le croyant. Il a aussi dit qu'il serait préférable pour vous qu'une pierre de meule vous soit attachée au cou et que l'on vous jetât à la mer, que de vous laisser faire le moindre mal à l'un de ceux-là, car: *“leurs anges voient constamment la face de mon Père qui est dans les cieux”*.

Ils étaient là où cet Arbre avait été planté. Il accomplissait une oeuvre glorieuse. Nous savons qu'ils allèrent par tout le monde. Le Seigneur... Le jour même de Pentecôte, trois mille âmes se convertirent, furent baptisées, et entrèrent dans l'église. Quelle glorieuse communion était la leur! Personne n'était dans le besoin. Tout le monde était gentil, avait bon coeur, aimait son prochain. Ils ne formaient qu'une grande famille. C'était merveilleux!

Mais voici qu'entra aussi un vilain petit insecte rongeur, un insecte qui vit quatre phases, comme Joël l'a montré. Cet insecte destructeur vint détruire en quatre étapes le bel Arbre de Dieu. Pensez à cela! Je vais lire quelques passages du premier chapitre de Joël. Joël, premier chapitre.

Nous voyons là quatre insectes, mais ce n'est en réalité qu'un seul et même insecte; qui passe par quatre phases différentes. Voyez cette petite bête s'approcher de ce bel Arbre majestueux (nous l'appelons un Arbre, c'est l'Eglise).

Il y a d'abord le *gazam*. Ce n'est qu'un tout petit ver de rien du tout! Mais qu'a-t-il fait, ce gazam? Il est venu pour détruire le fruit de l'Arbre — c'est la première chose. Remontons le

cours de l'histoire, et voyons ce qu'était cette première chose. Au milieu du commun peuple, il y avait un groupe de gens distingués. Ces gens dirent: «C'est très bien de guérir les malades, et de faire tous ces miracles. C'est magnifique! Savez-vous ce que nous devrions faire? Nous devrions essayer de toucher les plus hautes classes de la population, et nous adapter de manière qu'ils puissent nous comprendre. Il y a le maire, le juge, tous les grands de la ville. Mais, vous savez, aussi longtemps que vous vous comportez comme vous le faites maintenant, vous ne les verrez jamais venir vers vous: vous leur faites peur!».

Quelqu'un m'a dit: «Ils ont encore peur aujourd'hui!». Je pense que c'est vrai. C'est vrai. Ils ont peur du Saint-Esprit. (Pardonnez-moi!)

Autrefois, je chantais un cantique... Vous avez déjà entendu «*Religion du bon vieux temps*»? Quelqu'un a-t-il déjà entendu ce cantique?

«C'est la religion du bon vieux temps...». J'ai chanté ce petit chant, il y a des années!

C'est le Saint-Esprit du bon vieux temps!
Le diable ne s'en approche pas!
C'est pourquoi les gens Le craignent.
Mais Il est assez bon pour moi.
Il est si bon que je n'en veux point d'autre.
Il me fait aimer mon frère,
Il nous révèle toutes choses:
C'est pourquoi je Le trouve si bon.
Il vous fait cesser de mentir;
Il vous sauve quand vous mourez;
Il fait fuir le diable:
C'est pourquoi je Le trouve si bon!

C'est vrai! Et c'est la raison pour laquelle les gens n'en veulent pas.

Or, Il est Dieu Lui-même. Ils ne voulurent pas de Jésus. Ils dirent: “Cet homme-là?...” la grande et sainte église Lui dit: «Tu veux nous dire ce que nous avons à faire? Sais-tu que nous sommes tous sortis de grandes écoles de théologie, que nous avons toutes sortes de titres universitaires et de diplômes?... Je suis le souverain sacrificateur... Je suis *ceci*, je suis *cela*, et tu veux me montrer ce que j'ai à faire?... — Tu as été enfanté dans le péché; tu n'es qu'un enfant illégitime! Ta mère t'a donné le jour avant même qu'elle soit mariée à ton père!».

Mais Jésus dit: “Qui pourra M'accuser de péché? Qui pourra M'accuser?”.

Le péché, c'est ne pas croire à la Parole de Dieu. En d'autres termes, Il a dit: “Montrez-Moi en quoi Je n'accomplis pas la Parole à la lettre. Montrez-Moi par les Ecritures où Mon jour... Si Je n'accomplis pas les oeuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas! Vous, vous prétendez être Ses enfants; alors, montrez donc que vous l'êtes!”.

O mon Dieu! Dès ce moment-là, ils ne Lui demandèrent plus rien! (vous voyez?) Ils Le laissèrent tranquille. Comme je l'ai dit une fois, le diable voulait L'attaquer... il voulait entrer malgré tout; mais quand il découvrit que le Fil avait un million de volts en Lui, il s'éloigna à toute vitesse, car il savait qu'il ne pouvait pas Le toucher! Cela lui était parfaitement impossible.

Ainsi donc, ce petit gazam vint pour enlever les fruits. (J'ai deux pages de notes sur les fruits; j'en citerai juste quelques-uns.) Le premier fruit qu'il arracha fut **l'amour fraternel**. C'est vrai. C'est une des choses qui tuent sûrement l'église; lorsque l'amour fraternel... Parfaitement!

Le deuxième fruit qu'il arracha de l'Arbre... rappelez-vous que l'amour est le premier fruit de l'Arbre. L'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la simplicité, la fidélité, la patience, tout cela dans le Saint-Esprit. Neuf dons spirituels, et neuf fruits de l'Arbre.

Il commença à dévorer les fruits de l'Arbre. Représentons-nous un grand arbre, l'Arbre de Dieu; il porte neuf dons spirituels. Ils guérissaient les malades; ils parlaient en langues; ils chassaient les démons; ils faisaient de grandes oeuvres, prêchant la pure Parole de Dieu, n'étant liés à aucune dénomination. Ils étaient libres, accomplissant une oeuvre glorieuse. Mais voici que s'avança ce petit démon cornu, semblable à une sauterelle; il avait la dent longue! C'était lui le premier, le gazam, venu pour dévorer l'amour fraternel. Il vint et dit: «Vous savez, Untel a fait *ceci* dans *telle* église... Je ne pense pas que je pourrais croire de pareilles gens...». Vous voyez? C'est la première chose.

Ensuite, il se mit à attaquer le fruit de la foi, de la foi en la Parole: «Comment pouvez-vous savoir que la Parole dit vraiment cela? Elle a été traduite de si nombreuses fois!». Et ce petit démon continue à ronger! C'est vrai! «Elle a été traduite et retraduite! Il y a *ceci*, il y a *cela*...». Vous comprenez?

Voici encore un fruit qu'il a rongé: **la joie du salut**. «Chut! vous autres, vous faites tellement de bruit!».

«Oh, frère Branham, comment arrivez-vous encore à prêcher!», me dit une femme... non, je crois que c'était un homme; (j'espère qu'il est ici ce soir; il appartient à une autre église.) Il me dit: «J'étais présent, l'autre jour. Je ne pouvais rien entendre de ce que vous disiez à cause de tous ces cris! Comment pouvez-vous prêcher dans un tel tintamarre?».

Je lui dis: «S'ils n'aimaient pas ce que je dis, je ne prêcherais pas!». C'est vrai!

Un de mes amis, Jim Poole, et moi, avions un vieux chien. Il s'appelait Fritz. Il chassait n'importe quoi, sauf les putois. Il avait peur des putois à cause de leur odeur infecte. Mais, si je plaçais un putois sous un buisson, je n'avais qu'à le caresser et à lui dire: «Cherche!». Et il allait le chercher, parce qu'il aimait que je le caresse et que je lui dise: «Cherche!».

L'être le pire que je connaisse, c'est le diable. Personne ne sent aussi mauvais que lui! Mais celui qui, lorsque j'apporte la Parole, dit: «Amen!» ne le craint plus!

Nous voyons donc que ce ver a rongé et fait tomber le fruit de la joie. Vous savez, David, lui aussi, a une fois perdu la joie de son salut. Il ne perdit pas son salut, mais il en perdit la joie. Il cria, et dit: «Seigneur, restitue-moi la joie de mon salut!». Vous comprenez? la joie...

Ainsi donc, ce petit gazam commença à ronger le fruit de la joie: «Vous autres, vous faites beaucoup trop de bruit! Moi, je vous dis que tous ces cris, ces: amen!, etc. n'ont aucun sens. Cela n'a aucune valeur».

Vous voyez? Et, tout-à-coup, vous vous apercevez que vous êtes assis dans une grande morgue, au milieu d'une assemblée de cadavres. Au lieu que l'Esprit de Dieu coule dans leurs veines, il y coule les liquides d'embaumement des credo et des doctrines, tous ces vieux credo d'église! Il ne faut pas s'étonner s'ils sont froids, glacés, morts. Le thermomètre spirituel marquerait au moins 50 degrés sous zéro. C'est vrai! Si, par malheur, quelqu'un dit: «Amen!», tout le monde se retourne avec stupéfaction pour savoir qui a bien pu dire cela! C'est une honte! L'Esprit de Dieu devrait être joie, paix, amour. Mais ce petit ver a commencé à ronger, et il a fini par manger toute la joie.

Un autre fruit de l'Arbre est la paix, la **paix** de l'esprit, la paix qui règne en vous, lorsque vous êtes conscient d'être sauvé. Ils vous diront: «Si vous récitez notre credo, alors vous serez sauvé!».

«Si vous vous joignez à notre église, vous serez sauvé!».

D'autres diront: «Vous ne serez pas sauvé si vous allez là-bas; vous devez venir dans notre église pour être sauvé!».

«Vous devez dire: «Je vous salue, Marie...»».

«Il faut que votre nom soit inscrit dans notre registre...».

«Il faut que vous fassiez ceci ou cela...».

O mon Dieu! Tout cela enlève la joie. Cela ne vient pas de l'Arbre de Dieu. Vous savez ce que sont ces choses: ce sont des choses hybrides. Vous connaissez l'histoire que je vous ai racontée au sujet du mulet: c'est un animal hybride. Il ne reconnaît pas son père, ni sa mère. C'est un hybride! Mais un bon cheval de sang connaît ceux qui lui ont donné le jour; il a un arbre généalogique qu'il peut remonter de génération en génération. Il en va de même du bon chrétien pur sang, celui qui a reçu le Saint-Esprit; il sait que cela est venu le jour de Pentecôte. Il sait où il en est; il peut remonter dans sa généalogie jusqu'au commencement. Pierre avait le Saint-Esprit. Ils l'ont reçu de nation en nation et de race en race. Un bon chrétien de sang sait d'où il est venu.

On vous dira: «Moi, je suis Luthérien», «Moi, je suis Presbytérien»... Ce sont tous des hybrides!

Mais vous, vous direz: «Moi, je suis né de nouveau!».

— «Comment cela?».

— «Je suis né de l'Esprit de Dieu!».

C'est pour cela que vous n'êtes pas un hybride; vous êtes né de la bonne manière. Vous n'avez pas été enfanté par un credo d'église, mais par l'Esprit de Dieu; c'est Dieu qui vit en vous.

Remarquez-le bien: ce petit insecte a commencé à ronger. Il a dévoré la paix de l'esprit. Et il a continué, continué, continué... Je pourrais vous donner une page de citations... tous les fruits qu'il a dévorés...

Ensuite, ce petit être disparut, et réapparut sous la forme d'une *sauterelle*. C'est la phase suivante: la sauterelle. Or, que fait la sauterelle? Elle mange les feuilles. C'est vrai. La sauterelle s'attaque aux feuilles. Ce que le gazam avait laissé (il avait mangé les fruits de l'Arbre, mais avait laissé les feuilles), c'est la sauterelle qui s'y attaque. La sauterelle est venue manger ce que le gazam a laissé.

Qu'a dévoré la sauterelle? — les feuilles. Que représentent les feuilles? C'est la **communion divine**. Elle est venue pour dévorer la communion divine.

«C'est un Presbytérien; nous ne voulons rien savoir de lui! C'est un Nazaréen... c'est un Pentecôtiste... c'est un *ceci*, c'est un *cela*; nous ne voulons rien savoir de lui, parce qu'il n'appartient pas à notre groupe».

— «Un service de guérison? Notre église ne croit pas à ces choses-là».

Vous comprenez? Qu'est-ce que la sauterelle a dévoré? — La communion. Elle a détruit la communion tout entière. Qu'est-ce que la communion? Que font les feuilles? — Elles donnent de la fraîcheur; les oiseaux vont se réfugier sous les feuilles et s'y rafraîchir [frère Branham imite quelqu'un qui halète — N.d.R.] Voilà de nouveau cet arbre: "... il sera comme un arbre planté...". Vous comprenez? Les gens peuvent venir s'asseoir sous la communion du Saint-Esprit pour se rafraîchir un peu. Vous êtes excité, vous ne comprenez pas ce qui se passe si vous allez mourir, si vous êtes sauvé ou non; vous ne savez pas si c'est cette église-ci ou cette église-là qui est dans la vérité... Venez simplement vous asseoir, vous réfugier sous l'Arbre qui a de telles feuilles. Laissez le Vent du Ciel, ce vent impétueux, souffler à travers ce feuillage. Et vous serez bientôt rafraîchi.

— «Je vais aller vers cette bande d'exaltés et leur dire ce que je pense!».

Non! Asseyez-vous un moment sous l'Arbre, et laissez-vous rafraîchir! Vous ne le pouvez pas? Pourquoi donc? C'est parce que la sauterelle a dévoré toutes les feuilles. Vous pourriez tout aussi bien rester en plein soleil: il n'y a plus de fraîcheur!

Mais vous savez ce que nous devons faire! La Bible dit que l'Eglise prédestinée, les enfants de Dieu prédestinés... Que font-ils? Ils se tiennent dans les lieux célestes, où l'on trouve la fraîcheur, le confort, la chaleur du foyer. Amen!

Lorsque tout le monde met ses plus beaux vêtements, mais qu'il y en a un qui sort dans ses vêtements de semaine — «Oh, regardez-moi ça! Elle n'a même pas de permanente! Elle est affreuse! Regardez-la: elle n'a même pas pu s'acheter une nouvelle robe pour le jour de Pâques! Et lui, regardez son costume! C'est le même que celui de l'année passée!». On ne se sent pas à l'aise dans ces conditions.

L'autre jour, j'ai rendu visite à une pauvre femme appartenant à l'une de ces grandes églises solennelles... (Elle était mourante du cancer, et j'étais allé prier pour elle; frère Roy Roberson, l'un des anciens, m'avait envoyé là-bas, vers cette pauvre créature mourant du cancer.) Elle me dit...

Je lui demandai: «Etes-vous chrétienne?».

Elle me répondit: «Je ne sais pas quoi vous répondre. Je vais à telle église...». Et elle se mit à pleurer.

Je lui demandai: «Qu'est-ce qui ne va pas?».

Elle me répondit: «Je n'ai pas les moyens de m'habiller comme il faut, et ils me regardent de haut».

Voilà! Vous ne vous sentez pas à votre aise. Mais la Bible dit que nous devons nous assembler dans les lieux célestes. Comment cela? Nous sommes tous égaux. Je vais vous dire ce que cela veut dire. Cela veut dire qu'une vieille paire de salopettes tendra la main à un costume du dimanche et se diront: «frère»; cela veut dire qu'une vieille robe de calicot prendra dans ses bras une belle robe de soie, et de satin et lui dira: «soeur, comment allez-vous ce matin?... Gloire à Dieu!». C'est cela qui est juste: la joie, la paix, l'amour, la foi dans la Parole, la longanimité, la bonté, la patience. S'asseoir dans les lieux célestes en Jésus-Christ, et se rafraîchir un moment. Vous comprenez? Voilà ce que donnaient les feuilles.

Mais que fit la sauterelle? Elle s'approcha, et se mit à dévorer les feuilles. Elle dit: «Vous appartenez à notre assemblée, ou bien vous êtes perdus!». Elle enleva toute la fraîcheur de l'Esprit. Vous comprenez? Elle se donna des credo.

Mais avançons encore un peu plus loin. Nous pourrions rester encore longtemps sur le sujet de cette sauterelle, mais il y a une troisième phase à examiner, c'est celle du *jélek*. C'est une vilaine bête! Que fait le jélek? Il va dans l'écorce; c'est là que coule la vie. Il entre dans l'écorce et détruit la couverture de l'arbre. Qu'est-ce que la **religion**? C'est une couverture! C'est ce que le mot **religion** signifie: une couverture.

Ce petit jélek, après s'être introduit dans l'assemblée, les rendit tous solennels; sous la forme de la sauterelle, il avait enlevé toute communion fraternelle. Maintenant, il est venu, et leur a dévoré leur religion et en a fait un recueil de dogmes! C'est vrai. Il leur donne des paroles non conformes à la Parole de Dieu. Il établit une religion, réunit un groupe de personnes, et leur donne une série de credo. Il enlève la religion elle-même, l'arrache de l'Arbre de Dieu — il dévore l'écorce qui transporte la sève montant dans l'arbre. Le jélek! Voyez-vous cet insecte? C'est exactement cela.

Ce jélek, c'est la Rome de l'église primitive. Au commencement, il y avait le groupe de Pentecôte (non pas l'organisation pentecôtiste)... Non! Tout ce qui s'organise est mort. Je vais vous prouver cela par les Ecritures. L'expérience de Pentecôte, pour qui est-elle? — pour les Catholiques! Pour qui d'autre encore? — pour les Méthodistes, les Baptistes, les Presbytériens, pour quiconque la désire. Il suffit simplement que vous désiriez faire cette expérience.

Vous n'avez pas besoin de vous joindre à cela. Il y a cinquante-trois ans que je suis dans la famille Branham, et pourtant, je ne me suis jamais joint à cette famille. Pourquoi donc? Parce que j'étais un Branham dès le commencement; je suis un Branham par ma naissance. C'est de la même manière que nous sommes chrétiens. Cela ne vient pas de ce que nous entrons dans une assemblée, une organisation. Nous *naïssons chrétiens* en étant régénérés par le Saint-Esprit.

Remarquez bien ceci: ce petit jélek commença à s'introduire dans l'écorce. Et que fit-il? Il commença à dévorer la religion (la couverture), la doctrine. La religion est une doctrine, une couverture qui couvre toutes choses. C'est pourquoi notre religion est la religion du Sang... La Vie est dans le Sang qui couvre la Parole. La vie naturelle est dans le sang. Le Sang est la religion. Et la Vie qui est dans le Sang est ce qui donne les résultats. Comprenez-vous ces choses?

Elle n'est pas recouverte de feuilles de figuier. Adam et Eve avaient essayé cela; Caïn aussi. Avez-vous remarqué cela? Caïn avait apporté quelques produits de la vie végétale, mais cela n'eut aucun effet. Cela n'eut aucun effet avec Adam et Eve, et cela n'a pas plus d'effet aujourd'hui. Si Dieu l'a refusé dès le commencement, c'est refusé pour l'éternité. Les credo humains et les bonnes pensées n'ont aucun effet. C'est la Parole de Dieu qui doit agir. Et la Parole agit par le Sang, par le Sacrifice de Christ. C'est vrai.

Ceux qui veulent ôter la paille (comme notre frère nous l'a montré ce matin)... Vous savez que dix-neuf dénominations détiennent dix-neuf clous, rien que dans ce pays, et toutes prétendent que c'est l'un des clous qui étaient dans Ses mains. Et même si c'était vrai? Moi, je ne veux rien savoir de ces choses-là. Certainement pas! Dieu n'a jamais rien laissé qui doive être gardé en tant que reliques. Il a envoyé le Saint-Esprit! C'est Quelque chose de vivant, qui ne peut être détruit. A quoi peut bien me servir un clou? A quoi pourrait bien me servir la croix originale sur laquelle Il fut crucifié? — à rien du tout! Ce qui compte, ce n'est pas de connaître les clous ou de connaître la croix; mais Le connaître, **Lui**, c'est cela, la Vie!

Nous nous attachons à des clous, à des reliques, à des lieux. Aujourd'hui, les gens parcourent la ville de Jérusalem et tous les lieux saints où l'on trouve des reliques. Cela n'a aucune signification: tout cela est condamné, pourri.

A Rome, je suis allé dans une église où l'on met tous les grands dignitaires qui sont morts. Ils les enterrent dans un jardin, et lorsque les chairs se sont décomposées, ils prennent leurs os, les rassemblent avec de petits fils de fer, et posent le crâne par-dessus. Et les gens viennent, et frottent ces crânes pour recevoir des bénédictions; pour finir, ces crânes sont tout usés et blanchis! Si vous allez dans la cathédrale de St-Pierre, vous y verrez un des pieds de St-Pierre (d'après ce qu'ils disent), une statue... Ce pied a tellement été usé par les baisers des fidèles, qu'il a dû être refait au moins dix fois!

Que de bêtises! Des superstitions, voilà ce que c'est! Des credo, des doctrines faites de main d'homme! Dieu a envoyé le Saint-Esprit, la Vie de Dieu, pour qu'Il vienne en vous, et non pas dans des statues! Les gens les appellent des "saintes statues" Ce ne sont pas des saintes statues! C'est vous qui êtes la sainte statue de Dieu. C'est la Bible qui le dit. C'est vrai: "*Tu m'as préparé un corps...*".

Ce petit insecte a donc commencé à détruire. Détruire quoi? Le jélek est entré dans l'écorce. Observez ce qu'il a fait: il a commencé à détruire l'écorce. Comment a-t-il fait cela? Il a fait de l'Eglise Spirituelle une église naturelle. Parfaitement! Il a enlevé le vrai pour y substituer le faux.

Nous avons vu que le gazam a dévoré les fruits. Que la sauterelle a dévoré les feuilles; que le jélek a dévoré l'écorce, qui est la couverture, la religion, la doctrine.

Comment la première doctrine s'est-elle éloignée de la Bible? Vous autres, historiens, savez que cela est venu de Rome. Voilà d'où cela est parti! C'est là qu'ils commencèrent à accepter des dogmes. C'est pour cela qu'Irénée, St-Martin, Polycarpe, tous ceux qui, après la mort de Jean... Pour traduire la Parole de Dieu, il alla sur l'île de Patmos. Là, ils le plongèrent pendant 24 heures dans une cuve pleine d'huile bouillante, mais il en sortit vivant, et continua à écrire la Bible! Dieu avait décidé que la Bible serait écrite. Elle est la Parole de Dieu. Nous ne pouvons pas y ajouter ou en retrancher quelque chose. Elle doit rester telle qu'elle est: c'est la Parole!

Remontons le cours de l'histoire. Alors que ces saints de Dieu essayaient de garder l'intégrité de la Parole, Rome se mit, au lieu de cela, à accepter des dogmes. Examinons ce qu'elle fit, et passons en revue quelques-unes de ces fausses doctrines.

Le baptême d'eau! Ils reçurent l'ordre... Le jour de Pentecôte, Pierre dit, sous l'influence de l'Esprit, la Parole de Dieu: "*Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés...*".

Qu'est-ce que Rome a fait de cela? Elle a changé cette Parole, et a dit: "Que chacun de vous soit baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". Elle en a fait un credo; ce n'est pas une doctrine de la Bible. Qu'est-ce que cela? C'est le jélek qui dévore. Aspersions au lieu d'immersion, baptême au nom du Père...

Père, Fils, Saint-Esprit n'est pas un nom! Cela n'existe pas! *Père* n'est pas un nom, *Fils* n'est pas un nom, et *Saint-Esprit* n'est pas un nom. Lorsque Jésus a dit: "Baptisez-les **au Nom** du Père, du Fils et du Saint-Esprit", il s'agissait du Seigneur Jésus-Christ. C'est exactement ce que firent Pierre et les autres. Tout cela se trouve dans la Bible, et je mets au défi quiconque voudrait le faire, de m'apporter un seul passage des Ecritures, ou un seul témoignage historique montrant que le baptême fût accompli autrement qu'au Nom de Jésus-Christ, avant l'avènement de l'église catholique romaine.

Faites-le! Et rappelez-vous que ce message est enregistré, et qu'il sera diffusé dans le monde entier. J'ai présidé des rencontres de pasteurs où ils étaient des centaines, il y avait des évêques, etc. Je leur ai dit: «Levez-vous! Venez ici avec votre Bible pour me montrer que c'est vous qui avez raison! ou alors taisez-vous pour toujours!». Ils se sont tus jusqu'au moment où je me retirai, mais après, ils se mirent à parler contre moi. Ils n'eurent même pas l'audace, ou la simple décence, de se lever et de me contredire en face; ils en avaient peur! Et cela, parce qu'ils savaient que ce qu'ils affirmaient était faux. C'est là que le jélek a commencé à dévorer la chose véritable.

Vous direz: «Cela n'est pas essentiel. Si je suis baptisé, peu importe la manière dont je le suis».

Vous croyez cela? Lisons, dans Actes 19, et voyons ce qu'a fait Paul, lorsqu'il passa par Ephèse. La Bible dit qu'il trouva un certain nombre de disciples. Apollos, un prédicateur baptiste, ayant reçu l'enseignement de Jean-Baptiste, leur enseignait la Parole, et ils en recevaient une grande joie. Paul alla les voir, et il leur demanda: "Avez-vous reçu le Saint-Esprit *depuis que* vous avez cru?".

Ils lui répondirent: "Nous sommes des croyants!".

— “Ce n’est pas ce que je vous demande. Avez-vous reçu le Saint-Esprit, depuis que vous avez cru?”.

Eux dirent: “Nous ne savions même pas qu’il y eût un Saint-Esprit!”.

Paul leur dit alors: “De quel baptême avez-vous été baptisés?”.

Ils lui dirent: “Nous avons été baptisés!”.

— “De quel baptême?”.

— “Du baptême de Jean, l’homme qui a baptisé Jésus. Cela ne suffit-il pas?”.

Paul dit: “Non, pas du tout! Vous devez être rebaptisés”. Et Paul les rebaptisa au Nom du Seigneur Jésus, leur imposa les mains, et alors, le Saint-Esprit descendit sur eux. Paul dit: “Si un ange du Ciel (à plus forte raison un prédicateur), si un ange (à plus forte raison ce jélek), si un ange du Ciel vient vous apporter un autre Evangile que celui-ci, qu’il soit anathème!”. C’est vrai!

Ainsi donc, vous voyez comment ce jélek a dévoré. Il a dévoré le baptême d’eau au Nom de Jésus-Christ.

Ensuite, le jélek dévora le baptême du Saint-Esprit, parce que, aussi longtemps que vous avez le Saint-Esprit, Il vous éclaire sur la Parole, mais cela, aussi longtemps que vous vous y tenez — mais eux s’en détournèrent.

Pensez à tous les Luthériens, Protestants et Catholiques qui seront confirmés ce matin! (c’est ce qu’ils appellent prendre la première communion.) Ils appellent cela la “Sainte Eucharistie”, ce qui signifie en latin “Saint-Esprit”.

Avez-vous déjà vu un Catholique passer devant une église [frère Branham fait le signe de la croix — N.d.R.]? l’attitude qu’il prend, l’air qu’il a? Pourquoi cela? C’est parce qu’il y a son Dieu dans cette église; quel est ce Dieu? C’est ce petit morceau de pain rond, ayant la forme du dieu soleil, qu’ils adorent. Il est là, sur l’autel, où les souris et les cafards viennent se réunir pendant la nuit. Ce Dieu-là n’est pas mon Dieu, permettez-moi de vous le dire!

Première communion, confirmation dans l’église... Quelles bêtises! C’est pourtant ce qu’ils font; c’est ce qu’a fait ce jélek. Il leur a enlevé l’Esprit, et leur a donné à la place un morceau de pain, du pain fait par un prêtre ou une nonne, ou n’importe qui. C’est ce qu’ils ont fait; c’est vrai. Renseignez-vous, étudiez l’histoire: vous verrez si ce n’est pas vrai. Et vous vous laissez enfoncer ce bout de pain dans la gorge? Non seulement les Catholiques, mais aussi les Protestants et beaucoup d’autres font la même chose. C’est ce qu’ils ont fait.

Et les Protestants, au lieu de recevoir le Saint-Esprit, savez-vous ce qu’ils font? Vous vous joignez à eux, et on vous donne une poignée de main. Le jour de Pentecôte, il n’y eut personne, dans la rue, qui soit venu serrer la main aux gens. Mais il descendit du Ciel comme un vent impétueux qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Il vint au travers des feuilles de l’Arbre, et descendit jusque sur l’écorce.

Et maintenant, au lieu de la nouvelle naissance (Jésus a dit: “*Si un homme ne naît de nouveau...*”), ils acceptent de se joindre à une église: venez, et joignez-vous à nous! Alors, au lieu de la Parole, le jélek leur a donné un credo. Avez-vous compris? Regardez ce qu’il fait! Il leur a donné le naturel au lieu du spirituel. Pouvez-vous comprendre cela?

Nous nous occupons maintenant des Catholiques, mais savez-vous que cela a aussi atteint les Protestants? Où pouvons-nous voir des démonstrations du Saint-Esprit, dans les églises protestantes d’aujourd’hui? Dans quelle église protestante voyons-nous les réactions de la Pentecôte? Avez-vous cela dans l’église luthérienne? J’aimerais bien le voir! J’aimerais pouvoir aller chez vous, manger avec vous et passer quelques moments merveilleux avec vous. Les Presbytériens? Je me demande où ils en sont! Vous voyez? Ils ont tous adopté quelque chose de naturel.

Je vais bientôt vous quitter, vous le savez, mais ne laissez jamais ceci sortir de votre coeur: ne prenez pas le naturel, c’est la mort! L’homme naturel est mort; tout ce qu’il fait est mort. Il est sujet à la mort et il est ici pour mourir. C’est l’Esprit qui vivifie, c’est l’Esprit qui donne la Vie. C’est l’Esprit!

Vous voyez donc qu’au lieu de baptiser au Nom de Jésus, ils l’ont fait: au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit! Ce sont des titres, et non point un Nom!

Vous direz: «Quelle différence cela fait-il?».

Eh bien... Le samedi, votre patron vous donne votre chèque de paie. Au lieu de le signer de son nom, il signe: *Le patron*. C’est votre chèque. Dessus, il est inscrit: «Payer à l’ordre de John Doe la somme de 150 dollars pour son travail de la semaine — (sig.) *Le patron*». Donnez-le à la banque, et vous verrez comme il vous sera vite retourné!

Si cela ne fait pas de différence, pourquoi Paul a-t-il commandé à ces chrétiens, qui louaient Dieu et se réjouissaient, et parmi lesquels il se passait de grandes choses, d’être rebaptisés au Nom de Jésus-Christ? Vous comprenez?

Restez dans la Parole! Ne dites jamais autre chose que ce qu’Elle dit. Ne dites que ce qu’Elle dit. C’est par cela que nous serons jugés.

Mais c’est ce qu’ils ont fait. Au lieu de la nouvelle naissance, ils s’inscrivent à une dénomination. Au lieu de la Parole, ils prennent un credo. Montrez-moi où, dans la Bible, on ait jamais dit un «Je vous salue, Marie!». Vous, les Protestants, montrez-moi dans quelle partie de la Bible vous avez pris votre credo des apôtres! Montrez-moi où cela se trouve! Et la communion avec les Saints qui sont morts... La Bible est contre cela! Montrez-moi où, dans la Bible, on baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cela n’y est pas, et pourtant, vous le faites!

Au lieu de la communion fraternelle parmi les frères, on a créé une hiérarchie: un pape, et des évêques qui vous disent ce que vous pouvez faire et ne pas faire. Et même vous, les Pentecôtistes, vous avez des surintendants. **Mais l’église, elle, a Christ!...**

C’est cela qui compte. Vous comprenez? Ils vous ont donné ces dogmes faits de main d’homme... Mais qu’a fait le jélek? Il a enlevé de l’Arbre ce qui devait y être et vous a donné

ces choses. «Je vais arracher l'écorce de l'Arbre, et vous donner *ceci*. Je vais ôter *cela* de l'Arbre et vous donner *ceci*». Vous voyez où cela peut vous mener?

Vous me direz: «Oh, frère Branham...».

D'où est venue l'église protestante? — de l'église catholique. C'est ce que nous confirme Apocalypse 17, qui nous montre que l'église catholique est la prostituée, et qu'elle est la mère d'autres prostituées. Elles ne peuvent donc pas s'accuser mutuellement!

La communion fraternelle... Il dévora la communion fraternelle. Au lieu d'être des frères les uns pour les autres, nous établissons une ségrégation, et nous nous considérons comme différents. Je vais encore vous montrer une seule chose à ce sujet et après, nous irons plus loin. Ecoutez bien ceci.

La Bible dit que, lorsque nous avons fait le mal, nous devrions purifier nos âmes par le Saint-Esprit. Rentrez en vous-mêmes, et laissez le Saint-Esprit vous révéler ce qui ne va pas en vous; et restez devant Lui jusqu'à ce qu'Il ait fait mourir cela en vous, qu'Il ait purgé votre âme. Mais eux se sont détournés de cela, et vous offrent le purgatoire. Après votre mort, le prêtre reçoit une bonne somme d'argent pour vous sortir de là par ses prières.

Cela n'a aucun sens! Mais c'est cela qu'a fait le jélèk — il vous fait sortir du purgatoire par des prières. Ainsi, cela vous coûte *tant* de centaines de dollars, si vous voulez faire sortir cette âme du purgatoire. J'aimerais que vous me montriez où l'on peut trouver le *mot purgatoire* dans la Bible ou quelque chose de semblable. On ne trouve rien de tel dans la Bible; mais eux vous envoient au purgatoire après votre mort. Oh, je sais bien ce qu'ils vous diront: «St-Boniface a dit ceci et cela!». Peu importe ce qu'a dit St-Boniface!

«Mais *Untel* n'a-t-il pas dit à cette femme de prier, pour son défunt mari? Cette soeur, Sainte *Unetelle*...».

Peu importe ce qu'elle a dit. Ce n'est pas la Parole authentique; cela s'oppose aux apôtres ayant reçu l'autorité. Dieu a suscité ces apôtres pour mettre de l'ordre dans l'église; et l'église est basée sur la doctrine des apôtres, et non pas sur celle de St-Boniface ou sainte... cela est contraire à la Parole.